Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 64 (1976)

Heft: 5

Artikel: Chance européenne des femmes

Autor: Bernard-Vérant, M.-L.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-274534

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Page internationale

Evolution de la femme africaine



Femmes Tsouga, au Transvaal.

Des hommes et des femmes ont conclu, au terme de l'Année de la Femme, « qu'on en avait bien trop parlé ». Passons. 1975 aura au moins eu le mérite de mettre en lumière quelques problèmes capitaux comme l'inalphabétisation de certains peu-

rinaipnaoetisation de certains peu-ples dont les femmes font les frais, pour n'en citer qu'un. Constat de carences d'une part, sensibilisation des pays développés d'autre part. Information et sensibilisation devraient conduire à la solidarité, à l'action, mais c'est une autre histoire. Nous nous arrêterons, pour l'heure, à un témoignage.

L'Afrique en marche

Envoyée par le Département mis-onnaire des Eglises de Suisse ro-ande, Mme Vérène Biber, pasteur e la paroisse allemande de Moutier, a séjourné durant cinq semaines au

Mozambique, en République d'Afrique du Sud et au Lesotho.

Elle en a rapporté des observations et des impressions de la vie sociale, politique et économique, recueillies lors de ses contacts avec les indigènes et diverses organisations.

nes et avverses organisations.
A grands traits, rappelons la situation politique des trois pays. La République d'Afrique du Sud est régie
par l'apartheid: les Blancs et les
Noirs vivent séparément. Les Blancs
institutes font la la Lesthe Nors vivetti separement. Les Blances minoritaires font la loi. Le Lesotho jouit de l'indépendance depuis 1965 mais il reste complètement tributaire de la République sud-africaine pour son développement économique. Le Mozambique, indépendant depuis le 25 juin 1975, se trouve au bord de la ruise in procedée. Le vise despe cet

de la ruine financière, laissé dans cet état par les Portugais. Les problèmes nombreux, divers et de toute espèce agitent constamment ces vastes ré-

gions, si bien qu'une tension quoti-dienne se manifeste et la violence est toujours à craindre.

Le rôle des femmes

Parmi la population noire d'Afrique du Sud comme au Lesotho et au Mozambique, on découvre qu'il est aussi important de former les femmes que les hommes pour un déve-loppement harmonieux de l'ensemble du pays. Il y a eu autrefois des sociétés africaines dans lesquelles la femme a joui d'une place prépondé-rante. La colonisation a renversé ces anciens statuts, bâtissant une société anciens statuts, oatissant une societe
masculine, selon les schèmes européens. Ces derniers ne tiennent pas
non plus : en quelque sorte, on repart
à zéro en fonction des besoins.
Les besoins? Inutile de les chercher dans les traités de métaphysi-

que! Ils sont tout simplement matéque: 18 sont cut simplement marciels. Le devenir d'un peuple dépend de sa santé, il faut donc instruire les femmes. La scolarisation est poussée (70 à 80 % de la population au Lesotho) et la prévention médicale est remise à la responsabilité des fem-

Par nécessité toujours, les femmes Far necessite toujours, les jemmes sont formées pour l'agriculture, le petit commerce, l'enseignement. Elles s'occupent activement de ces divers secteurs pendant que les hommes travaillent ailleurs, surtout dans les mi-

nes.
Enfin, on trouve dans le programme gouvernemental du Mozambique, le souci d'émancipation de la
femme. Il faut lui apprendre à lire, à écrire, l'informer sur tout ce qui se passe.

Les groupes d'émulation politique

villageois incluent les femmes à leur travail. D'ailleurs, l'exploitain des champs communs ne saurait aboutir sans la participation féminine

Contrairement à l'optique des co-lons qui avaient compté exclusive-ment avec la main-d'œuvre mascu-

line, ces pays en voie de développe ment misent sur la collaboration de

appris à l'école et sur le tas en se coltinant aux problèmes économiques, géographiques, politiques, sociaux. L'observateur doit reconnaître l'effort ces gens et leur formidable

Au Lesotho : le sigle de l'Année de la Femme

Au Lesotho, sur un rocher domi-nant la ville où se trouvait Mme Bi-ber, le sigle de l'Année de la Femme avait été soigneusement peint. Les femmes de l'endroit ne manquèrent pas de le faire remarquer à leur visiteuse : « Voyez, Madame, c'est l'Année de la Femme!»

Elles étaient fières; c'était plus qu'un symbole. Elles ont pris cons-cience de l'importance de leur formation et ce sigle représentait pour elles un trait d'union avec le monde. Assu-rance et réconfort d'être comme les autres et puis ce sentiment de n'être plus isolées et incultes, c'est important! (Qui osera encore prétendre qu'on a trop parlé de 1975 au fémi-nin? N.d.l.R.)

Contingences matérielles et développement économique, malnutrition et santé, alphabétisation et formation et sante, alphabetisation et jormation professionnelle, intégration de la femme, voilà un rapide bilan. Il n'in-clut toutefois pas le développement humain global. Eh bien, ventres pleins n'empêchent

En oien, ventres piens n'empechent pas de penser... A Nairobi, l'assem-blée du Conseil œcuménique a sou-levé la question féminine. La discus-sion était menée par des femmes du tiers monde dont une femme juge

au Ghana. Arrivent les problèmes de l'identité de la personne, ceux du couple, ceux de la sexualité (très bizarres), on redécouvre la relation de personne à personne, on est en quête de liens humains détruits par la colonisation.

Afrique en marche, oui. Et pour reprendre le titre d'un ouvrage célèbre, elle ne vient pas les mains vides. Mais que d'efforts restent à fournir!

Tour d'horizon

Les femmes, qui forment le quart du Parti, sont mal représentées dans les organes dirigeants : 23 (4,5 %) siègent dans les organes centraux; il y a seulement 8 membres féminins de plein droit sur 287, et aucune au Po-litburo (NZZ, 30.III.76)

Le système de la dot a été léga-lement interdit en 1961, mais il persiste : à la Nouvelle Dehli seulement, 89 femmes se sont suicidées en 1975 parce qu'elles ne pouvaient supporter les persécutions dont elles étaient l'objet de la part de leur mari et de leur belle-famille, qui voulaient obtenir un supplément à la dot initiale. (Time Magazine, 22.III.76)

Nations Unies

La mise en œuvre du Plan d'action de Mexico a débuté ; un groupe d'experts a posé les bases de l'organisa-tion de l'Institut international de recherche et de formation. Son but sera de promouvoir la participation des femmes, sur pied d'égalité avec les hommes, au développement économique, social et politique de la sonomique, social et politique de la so-ciété et de la communauté mondiale. Il servira de centre de rassemble-ment et de diffusion de données sur la situation des femmes. Son activité sera centrée sur les femmes des pays en voie de développement.

Lors d'une réunion organisée le 8 mars à l'occasion de la Journée de la femme, le Secrétaire général, M. Waldheim a exposé les efforts faits non seulement pour augmenter le nombre des femmes au secrétariat, mais aussi pour leur donner un statut correspondant à leurs aptitudes. Les femmes qualifiées des services généraux seront encouragées à poser leur candidature à des postes pro-(Revue de la semaine, 27.II et 12.III

Etats-Unis

Ellen McCormack a obtenu 4 % des oix aux élections primaires du Mas-achusets et 9 % à celles du Vermont. Elle ne semble pas avoir participé aux élections suivantes.

Un cartoon publié à la fin de l'An-née Internationale de la Femme mon-trait un paysan anatolien ramenant tout courant une jeune fille dans ses tout courant une jeune fille dans ses bras et disant à sa femme : « Tu te plains d'avoir trop de travail, je 'tamène une aide ». Le cas est encore fréquent : ces secondes épouses, que la loi islamique autorise, mais non pas l'Etat, se reconnaissent aux piè-ces d'or qu'elles portent au cou ou aux bras qui sont le prix de leur achat : ces d'or qu'elles portent au cou ou aux bras, qui sont le prix de leur achat; leurs enfants seront les valets ou les bergers de la ferme. Les associations féminines sont ac-tives. Elles sont en passe de former un parti pour la défense des intérêts féminirs. Elles tentent de faire re-

féminins. Elles tentent de faire vivre les réformes lancées par Ataveilleuse. Elles cherchent à utiliser la TV pour reprendre le rôle autrefois rempli par les maisons du peuple dans l'éducation des femmes.

Danemark

Peut-on imaginer le Chancelier Peut-on imaginer le Chancelier Helmut Schmidt ou le conseiller fé-déral Graber, par exemple, jouant le rôle d'une mère célibataire de 16 ans ou celui d'une «ménagère oppri-mée »? C'est pensable au Danemark, où déjà les attitudes traditionnelles sur la répartition des rôles entre les sur la repartition des roles entre les sexes ont beaucoup évolué. Le groupe féminin «Liberté, égalité, solidarité entre les sexes » a organisé des séan-ces de jeux de rôle destinées à « éclairer » des hommes aux responpar une psychologue, le premier mi-nistre Jörgensen a dû se mettre dans la peau d'une fille de 16 ans réclamant la pilule à sa mère, en l'occurrence ancien ministre de la défense, tandis que la femme ministre de l'édu-cation jouait un jeune mari « chauvi-niste » confronté par sa femme, un vice-président de l'Union des syndicats danois, qui ne voulait pas faire le souper pour pouvoir aller à une réunion syndicale. Il semble que les participants à cette expérience soient rentrés fatigués chez eux.

SUISSE

Une première à Zurich

Le 12 mars 1976, lors du change-ment de rectorat, l'Université de Zument de rectorat, l'Universite de Zu-rich a nommé deux femmes doyens de faculté : le prof. dr Heidi Schel-bert-Syfrig à la faculté de médecine, le prof. dr Verena Meyer, doyen de la faculté de philosophie II. « Fem-mes Suisses » leur adresse ses plus vives félicitations.

P. Bugnion-Secrétan

JAPON

Fusse Ichikawa, 82 ans, la Simone de Beauvoir japonaise, a fondé « l'Asso-ciation pour que l'Année de la Fem-me produise des résultats ».

Lakhsmi Mazumdar NATIONAL COMMISSIONER BHARAT SCOUTS & GUIDES

Office: 16, Ring Road, Indraprastha Estate, New Delhi-110001 Phone: 271544

S-15, Panchshila Park, New Delhi-110017 Phone: 77876

Cette carte de visite a l'air banale, mais regardez de plus près : Lakhsmi Mazumdar est une femme, elle est mazumdar est une remine, ene est commissaire nationale en Inde des éclaireurs et des éclaireuses. Je ne crois pas que l'on puisse envisager en Suisse, pays éclairé, des éclaireurs avec à leur tête une commissaire.

Petit triomphe pour les femmes

Chance européenne des femmes heur selon leurs niveaux et leurs Un colloque sur « les femmes et la

Communauté Européenne » organisé les 12 et 13 mars à Bruxelles par la CEE, a réuni quelque 120 personna-lités féminines des Neuf : une « Europe féminine », politiquement dosée et classique, groupant parlementai-res (en très petit nombre) membres du Parlement européen et du Comité Economique et social, fonctionnaires, syndicalistes, journalistes, dirigeantes d'associations, « leaders » d'opinion de la promotion féminine. Elles ont reretté cette « ségrégation » et sou-haité, pour les futures rencontres mises au programme de la CEE, la présence des hommes, des jeunes et que ne soient pas oubliées les « mar-

que ne soient pas oublies les « mar-ginales » de la société. Le colloque avait pour objectif de faire connaître et discuter le volu-mineux rapport « Femmes et Hom-mes d'Europe » (1) du plus important sondage entrepris sur le sujet, en vue de mieux cerner hypothèses et ac-tions d'une politique européenne de la condition féminine et de faire avancer, notamment, la reconnaissan-ce de la valeur sociale de la mater-

Contribution de la CEE à l'Année internationale de la Femme, 9500 hommes et femmes de 15 ans et audelà ont été interrogés oralement en mai 1975 chez les Neuf, selon un socio-économique échantillonnage complet et fidèle, sur leurs attitudes comparées à l'égard de quelques pro-blèmes de Société que la CEE a mis-sion de connaître et faire évoluer.

Le sondage tente, en cinquante questions, d'analyser l'importance attachée à la place de la femme comparée à celle de l'homme dans la vie paree à celle de l'hômine dans la vie sociale, la perception et l'évaluation du changement concernant la condi-tion féminine, le jugement porté sur les chances respectives des femmes les chances respectives des remmes, sur l'atténuation de ces différences, les attitudes sur le travail et la hiérarchisation des réformes visant à faciliter le travail professionnel des femmes, celles qui concernent la politique et les diverses remmes des respectives des la contient de la c formes de participation sociale, la CEE et l'unification européenne, les sentiments de satisfaction et de bon-

Les participantes ont reconnu l'am-pleur du travail réalisé, tout en criti-quant sa méthodologie mêlant l'ob-jectif et le subjectif et laissant passer pas mal de réalités par les mailles du filet. Mais n'est-ce pas le fait de

du filet. Mais n'est-ce pas le fait de tout sondage? Celui-ci a l'originalité de compor-ter une partie axée sur la notion de «changement» : elle classe les Eu-ropéens en «militants du changeropeens en «minants du change-ment », «opposants », «indifférents », «modérés » et «adaptés » au chan-gement, ces derniers se jugeant aussi parmi les «heureux de leur sort ». Concernant l'ensemble de la condition féminine, on noterait 34% de militants, 18 % d'opposants, 8 % d'indifférents. Tout dépend donc de l'évolution des modérés, adaptés... Au bout du compte, la CE espère constituer une « banque de données sociales», dont l'observation et l'enri-chisement, rénétés dans le temps et

chissement, répétés dans le temps et l'espace contribueraient à l'Histoire

Qui dit Europe à unir dit change-ment. La condition féminine a d'emment. La condution reminine a d'em-blée été placée au cœur du problème par l'article 119 du Traité de Rome proclamant la notion « A travail égal, salaire égal». Elle vient de se nuan-cer par une directive de février 1975 introduisant celle de « valeur égale » et de perdre de son ambiguité par une autre directive de la CE, de dé-cembre 1975, sur « l'égalité des chances » à promouvoir. Cela signifie l'effort à porter sur l'éducation mixte, la formation professionnelle sans discriminations, l'accès à la profession et à la carrière, la lutte contre les injustices en matière de sécurité so-ciale (chômage, pension, droit au travail, etc.). Un groupe de travail vient d'être mis en place par la CE pour débusquer les discriminations en ma-tière de sécurité sociale. Le Fonds social va soutenir la formation professionnelle féminine. Un film est en voie de tournage sur les problèmes de l'égalité de la femme et de l'homs le travail. Il vise à modifier

en effet ce point du travail profes-sionnel de la femme qui sépare vrai-ment hommes et femmes, dont le son-dage ne révèle pas, ailleurs, de gran-des diversités d'opinion aux mêmes âges et conditions socio-économiques

Les interventions des participantes n'ont pas appris grand chose de neuf. Elles ont rejoint les souhaits de MM. Scarascia Mugnozza et Hillede Min. Scarasta Mugnoza et initer, ry, vice-présidents de la Commission de la CEE et de M. J.-R. Rabier, ré-dacteur du rapport, conseiller de la CE — seuls hommes présents — de voir la participation féminine à la vie sociale, économique, politique à tous les postes de responsabilité et de dé-cision (structures de la CEE y com-prises l) dépasser ces fameux 10 % jugés « satisfaisants », voire culmi-nants... quand on les atteint... La dernière chance des femmes de marquer une Europe dont le visage est absolument mascullin sera peut-être le futur Parlement Européen à naître en 1978, d'élections que l'on voir la participation féminine à la vie

naître en 1978, d'élections que l'on souhaite, chez les « Européens » sounaite, enez les « buropeens» de Bruxelles, au suffrage universel di-rect. Si les femmes n'y sont pas élues en proportions équitables, que peu-vent-elles espérer d'une Europe qu'elles veulent variment sociale, hu-

maine et démocratique? Comme l'a dit un sénateur belge, Mme Cécile Goor: « L'Europe doit se conjuguer au masculin-féminin-pluriel. » Au programme de la CE et des femmes, d'autres colloques sur des sujets plus précis et sur des faits plutôt que des sentiments sont prévus plutôt que des sentiments sont prévus. Une campagne, à partir de centres nationaux et régionaux, à consacrer à la condition féminine et la liaison avec Bruxelles, sensibilisera la pré-paration et l'élection au suffrage universel du Parlement Européen.

Mais quelle Europe, et pour quoi faire? Qu'on soit homme ou femme, ces deux questions sous-tendent toutes les autres.

M.-L. Bernard-Vérant.

1) A la CEE, rue de la Loi 200 - B.

1) A la CEE, rue de la Loi 200 - B, 1040 Bruxelles. 2) Voir aussi le tout récent «Rapport Evans» de la section des Affaires sociales et sa discussion par le Comi-té Economique et Social de la CEE sur « La situation économique et sociale de la Femme dans la Commu-nauté Européenne ». Même adresse.